



LE CHEMIN DE SAINT GUILHEM



*Grande traversée pédestre
du Massif Central*



Dossier de presse
octobre 2017

Table des matières

Présentation de l'association « Les Amis du chemin de Saint Guilhem »	3
Présentation du chemin de Saint Guilhem	4
Accès	5
Carte illustrée du chemin de Saint Guilhem	6
La randonnée sur le chemin de Saint Guilhem : informations pratiques	7
Nature et patrimoine	8
Les hébergements	13
Les partenaires de l'association des Amis du chemin de Saint Guilhem	14



Présentation de l'association "Les Amis du chemin de Saint Guilhem"

L'association des Amis du Chemin de Saint Guilhem, créée en 2009, a pour but la valorisation d'un chemin de randonnée – le « chemin de Saint Guilhem », un itinéraire de 240 km partant d'Aumont-Aubrac pour aboutir à Saint-Guilhem-le-Désert.

Le travail de tracé et de balisage est effectué par la Fédération Française de Randonnée Pédestre, qui a édité le Topoguide « 4834 – Le chemin de Saint-Guilhem-le-Désert ». L'association des Amis du chemin de Saint Guilhem assure quant à elle la promotion de l'itinéraire. Pour ce faire, elle

participe à divers salons et manifestations afin de faire connaître cet itinéraire au plus grand nombre, édite diverses brochures, gère un site Internet qui

permet au visiteur de découvrir le chemin et de préparer au mieux sa future randonnée, et répond aux questions et remarques des randonneurs ou futurs randonneurs. L'association structure par ailleurs un réseau d'hébergeurs, sans lequel le chemin ne pourrait exister, et contribue à créer des liens avec divers partenaires (transports de bagages, agences de voyages, restaurants, produits locaux et activités touristiques).

Dans cette entreprise de communication et de valorisation du territoire, l'association compte à la fois sur les cotisations annuelles de ses adhérents (hébergeurs ou partenaires), et sur les subventions publiques (État, région Occitanie, départements,



Les membres du bureau
Le 6^e membre prend la photo!

communautés de communes et communes). Le projet de l'association est en effet un projet collectif, associant l'État, les collectivités territoriales, mais également le Parc National des Cévennes, les « Causses et Cévennes » (gestion du bien inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO) et la Fédération Française de Randonnée, sans oublier le Réseau de la grande itinérance en France dont font partie les chemins de Saint-Jacques, le chemin de Stevenson, la Grande Traversée des Alpes et vingt autres grands itinéraires. Ce réseau des grands itinéraires a pour but de faciliter les échanges d'expérience entre les différents chemins et permet également à chacun d'acquérir de la lisibilité auprès des randonneurs et des institutions.

L'aventure a pris de l'essor : l'association des Amis du chemin de Saint Guilhem, installée dans un local au Vigan depuis avril 2017, a pu également procéder à l'embauche d'une salariée à mi-temps afin d'assurer des fonctions de secrétaire et d'animatrice réseau, soulageant ainsi les 6 membres du bureau bénévoles d'une charge de travail qui n'avait fait que s'accroître au cours des dernières années.

Outre l'effort constant de promotion du chemin et de structuration du réseau, de nouveaux projets sont en cours : en particulier, l'amélioration du site Internet (version anglaise du site, ajout d'un nouveau module « organisation de séjour » facilitant la préparation de la randonnée), ainsi que la création d'une charte de qualité des hébergements, afin de garantir aux randonneurs le meilleur accueil.



Présentation du chemin de Saint Guilhem

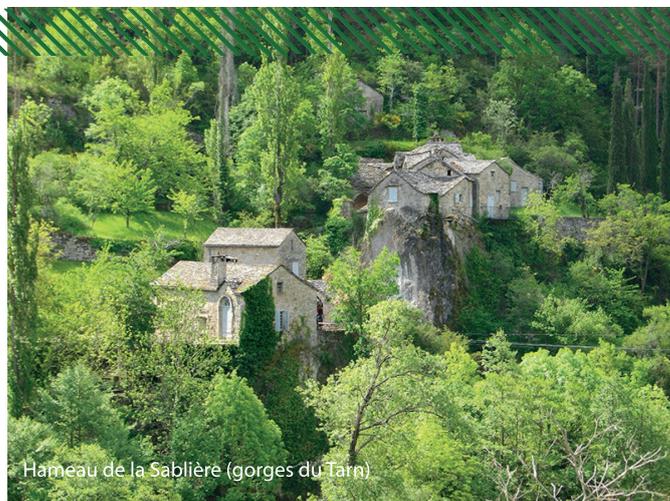
Le chemin de Saint Guilhem est un chemin de randonnée pédestre de 240 km qui relie le Massif Central aux portes de la Méditerranée. Partant d'Aumont-Aubrac, cet itinéraire doit son nom à son point d'arrivée : Saint-Guilhem-le-Désert. Ce village pittoresque est célèbre pour son abbaye – l'abbaye de Gellone – où sont conservées les reliques de son fondateur (Guillaume d'Aquitaine, alias Guillaume d'Orange, canonisé sous son nom occitan de Saint Guilhem), et où convergeaient les pèlerins en route vers Saint-Jacques ou vers Rome.

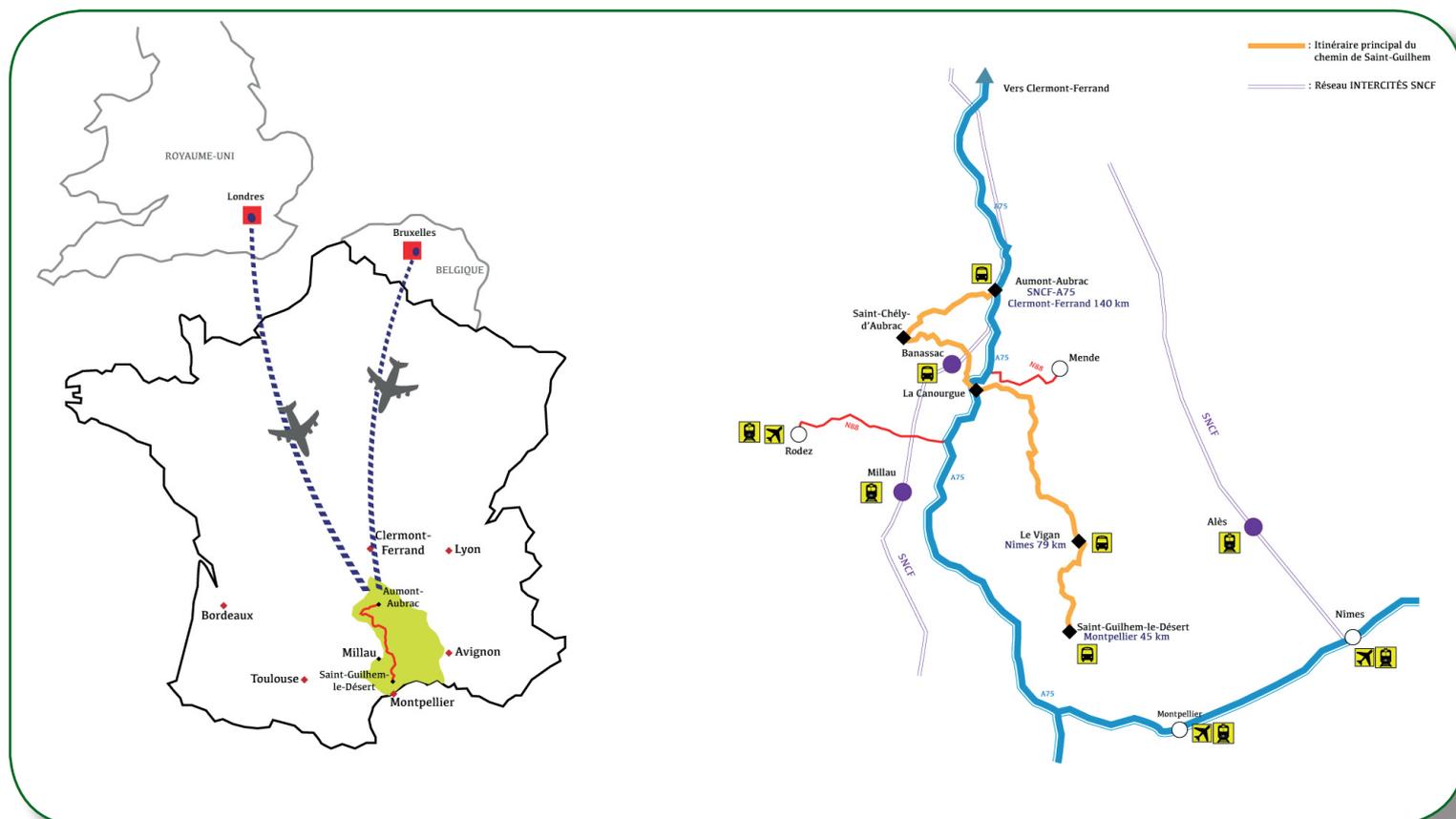
Ce chemin traverse quatre départements (Lozère, Aveyron, Gard, Hérault). Outre l'itinéraire principal, une variante de 140 km permet au randonneur qui opte pour celle-ci de découvrir les gorges du Tarn en longeant le cours de la rivière depuis les Vignes jusqu'aux villages de Peyreleau et du Rozier et à leurs dolomies hébergeant une colonie de vautours fauves.

Ancienne voie de transhumance traversant des territoires naturels d'une grande beauté et inscrits pour une grande partie au Patrimoine mondial de l'UNESCO, le chemin de Saint Guilhem propose de sortir des « sentiers battus » à travers des paysages à couper le souffle, à l'écart des grandes affluences de marcheurs ou de pèlerins. Croisant la voie du Puy en Velay du chemin de Saint-Jacques de Compostelle sur l'Aubrac, le chemin de Saint-Guilhem prend ensuite la tangente, et ne retrouve une autre voie jacquaire (la voie d'Arles) qu'à son point d'arrivée, à Saint-Guilhem-le-Désert.

Le chemin de Saint Guilhem, riche d'un double patrimoine – culturel et naturel – impressionnant, se caractérise par la variété de ses paysages : après l'Aubrac, le plus vieux massif volcanique d'Europe, l'itinéraire invite à découvrir le Causse Méjean et le Causse de Sauveterre, à descendre les gorges du Tarn, à pénétrer dans le Parc National des Cévennes où domine le Mont Aigoual, à arriver enfin dans une région au climat méditerranéen, chaud et sec, où l'on pourra admirer le cirque de Navacelles avant de parvenir à Saint-Guilhem-le-Désert.

Cette randonnée originale, découverte par près de 3000 marcheurs en 2017 (avec des retombées économiques estimées à 2 millions d'euros pour l'ensemble de la région), présente des niveaux de difficulté différents selon les tronçons, mais est accessible à tout randonneur pratiquant et bien équipé. Le parcours est jalonné de divers types d'hébergements, avec des solutions pour le transport des bagages. Il peut être réalisé en 12 jours en moyenne, selon le niveau et les envies des randonneurs, et les haltes en chemin... Les périodes idéales pour apprécier cette nature protégée vont d'avril à mi-juillet et de septembre à octobre.





En avion - Aéroports

Clermont-Ferrand Auvergne (63510 Aulnat)
 Rodez-Aveyron (Route de Decazeville – 12330 Salles la Source)
 Nîmes Alès Camargue Cévennes (30800 Saint-Gilles)
 Montpellier-Méditerranée (34137 Mauguio)

En train - L'intercités Aubrac

Ligne Clermont-Ferrand – Béziers (arrêt d'autocar SNCF à Aumont-Aubrac ou à Banassac)

En voiture

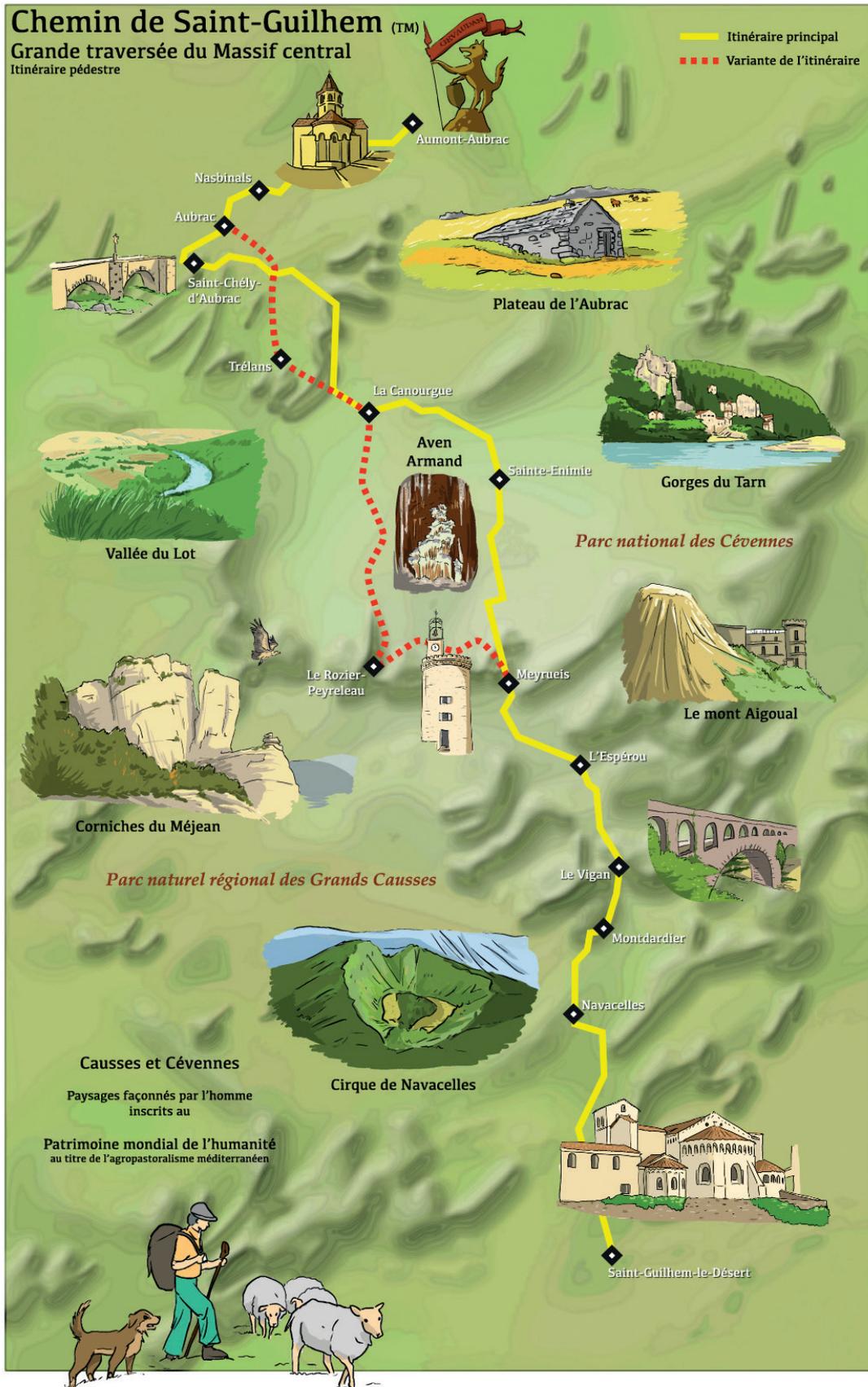
Par l'autoroute A75
 En covoiturage

En car et bus

Hérault transport et Edgard proposent de nombreux trajets quotidiens :
 Hérault transport avec la ligne 108 « Le Vigan-Montpellier » et la ligne « Gignac-Montpellier »
 Edgard avec la ligne D40 « Le Vigan-Nîmes ».

Plus de renseignements sur notre site : <http://www.chemin-st-guilhem.fr/acces/>

Carte illustrée



La randonnée sur le chemin de Saint Guilhem

Informations pratiques

Chemin principal :

1. Aumont-Aubrac - Saint-Chély-d'Aubrac
2. Saint-Chély-d'Aubrac - La Canourgue
3. La Canourgue - Meyrueis
4. Meyrueis - Le Vigan
5. Le Vigan - Saint-Guilhem-le-Désert

Variante :

- 2 bis. Aubrac - La Canourgue
- 3 bis. La Canourgue - Meyrueis



1. Aumont-Aubrac - Saint-Chély-d'Aubrac : Après un début sans difficulté particulière, où les magnifiques vaches de race Aubrac côtoient genêts et pensées sauvages, le chemin grimpe dans les estives, avant de redescendre sur la commanderie d'Aubrac.



2. Saint-Chély-d'Aubrac - La Canourgue : Laissant le chemin de Saint-Jacques à Saint-Chély-d'Aubrac, le Saint Guilhem remonte sur le vert plateau de l'Aubrac aux espaces infinis. Il passe sous le signal de Mailhebiau à la croix de la Rode et redescend vers la Canourgue par le col du Trébatut.



2 bis. Aubrac - La Canourgue : À la croix de la Rode, ce tronçon descend plein sud vers la Canourgue en passant par Saint-Pierre-de-Nogaret.



3. La Canourgue - Meyrueis : Après le causse de Sauveterre, à Sainte-Énimie, le chemin croise les gorges du Tarn. De là, remontée sur le causse Méjean au relief lunaire et à la flore si intéressante.



3 bis. La Canourgue - Meyrueis : Ce tronçon descend au fond des gorges du Tarn et remonte ensuite sur le causse Méjean par le sentier des belvédères de la Jonte, site magnifique d'où l'on admire le vol des vautours fauves. Il rejoint Meyrueis en passant par l'aven Armand sur le causse.



4. Meyrueis - Le Vigan : Ce tronçon franchit la ligne de partage des eaux Atlantique/Méditerranée sur l'Aigoual. La descente vers la ville du Vigan se fera donc vers le midi et la chaleur en été. Un léger détour vous conduira du col de la Serreyrède au sommet du mont Aigoual d'où l'on peut voir les Alpes, les Pyrénées et la Méditerranée.



5. Le Vigan - Saint-Guilhem-le-Désert : Du Vigan, on monte sur le petit causse de Blandas vers le célèbre cirque de Navacelles où coule la Vis, rivière fraîche même en été. Passant ensuite par le Larzac, on arrivera à Saint-Guilhem-le-Désert par l'ermitage Notre-Dame-de-Belle-Grâce en traversant une forêt relique de pins de Salzman ou pins des Cévennes.

Topoguide : topoguide FFRandonnée 4834 – Le chemin de Saint-Guilhem-le-Désert

Cartes IGN : 2637 O St-Chely-d'Apcher ; 2537 OT Nasbinals ; 2538 OT Sainte-Eulalie-d'Olt ; 2539 E Sévérac-le-château ; 2640 OT Gorges du Tarn et de la Jonte ; 2641 ET Mont Aigoual ; 2642 ET Saint-Guilhem-le-désert

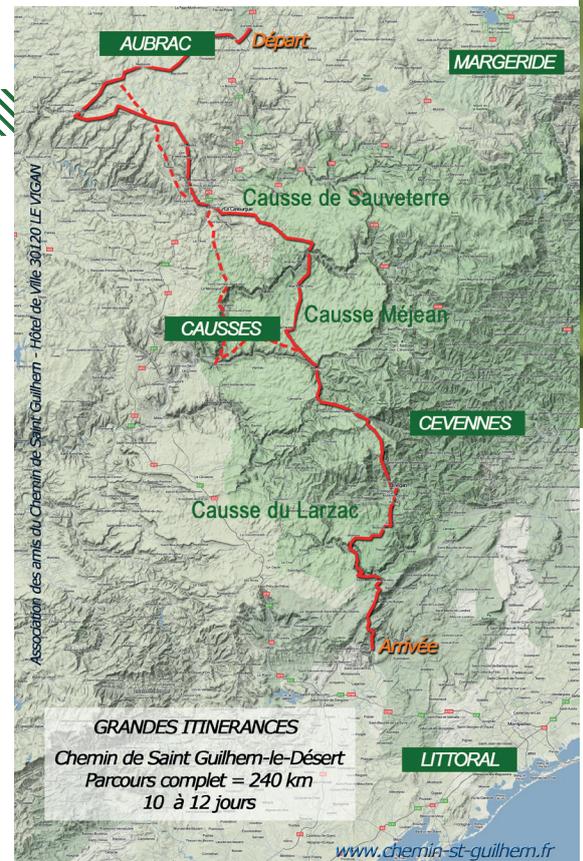
Plus de renseignements sur notre site : <http://www.chemin-st-guilhem.fr/plan-interactif/>

Nature et patrimoine

Les espaces naturels traversés

Le chemin offre des paysages extrêmement diversifiés, où domine l'activité agricole. Le patrimoine naturel est particulièrement riche : l'itinéraire compte de nombreuses zones naturelles dites d'intérêt écologique, floristique et faunistique (ZNIEFF), des espaces naturels sensibles (ENS), un parc national, des parcs régionaux, ainsi que trois « Grands sites de France » (Gorges du Tarn - Cirque de Navacelles - Saint-Guilhem-le-Désert).

Après un départ dans les vastes prairies de l'Aubrac, le randonneur est invité à découvrir les Grands Causses – en l'occurrence, la Causse de Sauveterre et la Causse Méjean. Ce sont ensuite les Cévennes que l'on parcourt avant de descendre dans un pays plus méditerranéen, en passant par d'autres causses, ceux de Blandas et du Larzac, pour arriver à Saint-Guilhem-le-Désert. D'une étape à l'autre, le chemin se caractérise ainsi par une grande richesse géologique, à laquelle sont associées une flore et une faune spécifiques.



L'Aubrac

L'**Aubrac**, qui s'étend à la fois sur la Lozère et l'Aveyron, est un haut plateau granitique surmonté en son centre de roches basaltiques d'origine volcanique. Le massif culmine au sud à 1469 m au signal de **Mailhebiau**. Résultat d'une pratique pastorale ancestrale, les prairies de l'Aubrac constituent un milieu ouvert de moyenne montagne exceptionnel par son étendue, son importante surface de prés/bois et sa richesse floristique et faunistique. L'Aubrac est également le pays des boraldes, ces rivières courtes et rapides qui se jettent dans le Lot.

Sur le plan de la **végétation**, l'Aubrac constitue un milieu varié : de petites forêts de résineux au nord et à l'est, une grande forêt de hêtres du côté aveyronnais, et au centre, de grands pâturages où les arbres sont peu nombreux. Il faut également noter la présence de nombreuses tourbières. Dans les bois, le lis martagon côtoie le fameux « thé d'Aubrac », tandis que dans les lieux humides poussent les droséras, de petites plantes carnivores. Des tapis de jonquilles et de narcisses

des poètes s'étendent à perte de vue au printemps, répandant leur parfum entêtant, et de nombreuses espèces d'orchidées abondent dans les prés où fleurit également l'érythroné dent-de-chien.

La **faune** n'est pas moins remarquable. Renards et hermines sont présentes dans les pâturages. Quant aux tourbières et aux prairies humides, elles accueillent en particulier la grenouille rousse et le lézard vivipare. De nombreuses espèces d'oiseaux peuvent être observées : l'appel flûté des alouettes des champs fait écho aux cris des circaètes Jean-le-Blanc. Au ras du sol volettent les traquets motteux ; haut dans le ciel planent, entre autres rapaces, l'aigle botté ou le busard cendré. Vous découvrirez également en chemin les traditions agricoles. L'Aubrac, milieu ouvert, est dominé par une activité agropastorale de caractère extensif : l'élevage bovin. La montée des troupeaux en estive se fait vers le 25 mai et donne lieu à une fête de la transhumance. Le fromage était autrefois fabriqué dans les burons, ces petits bâtiments en pierres que l'on voit disséminés dans la montagne



Thé de l'Aubrac (Calament à grandes fleurs)

et qui servaient également de logement aux vachers pendant la période d'estive. Si le lait de la région sert toujours à fabriquer des fromages de pays (tomme et laguiole, notamment), les vaches de race Aubrac sont surtout appréciées pour leur viande.

Le projet d'un **Parc naturel régional de l'Aubrac** devrait voir le jour prochainement (<http://www.projet-pnr-aubrac.fr/>).

Les Grands Causses :

Causse Méjean et Causse de Sauveterre



Au sud de l'Aubrac s'étendent les plateaux des **Grands Causses**. Les Grands Causses désignent un ensemble de hauts plateaux calcaires, de vallées et de gorges, comprenant sept causses dits « majeurs » et un grand nombre de petits causses périphériques. Les randonneurs du Saint Guilhem cheminent sur un certain nombre de ces causses : ce sont tout d'abord le **Causse Méjean** et le **Causse de Sauveterre** (deux des causses « majeurs ») qu'ils parcourent après avoir quitté l'Aubrac. Puis, après un détour par les vallées cévenoles, les promeneurs retrouvent les Grands Causses dans la partie la plus méridionale de l'itinéraire, avec le Causse de Blandas (un petit causse périphérique) et le Causse du Larzac (un autre causse « majeur »).

Ces ensembles de causses sont notamment distingués par leur séparation les uns des autres par un système de gorges profondes. Sur l'itinéraire, on pourra ainsi admirer les **gorges du Tarn et de la Jonte** (sites classés) : le Tarn sépare le Causse de Sauveterre du Causse Méjean, ce dernier étant délimité au sud par la Jonte.

Le paysage des Causses est marqué par l'aridité : ce sont des pelouses sèches où l'on peut néanmoins admirer une **flore** remarquable : y fleurissent en particulier de nombreuses espèces d'orchidées endémiques. On y rencontre également la cardabelle et les cheveux d'ange. Pour ce qui est de la **faune**, on notera notamment la présence d'un troupeau de chevaux de Przewalski sur le causse Méjean. Une dizaine d'individus de ces chevaux sauvages, menacés d'extinction, ont été récupérés en captivité et amenés sur le Causse en 1993. Le troupeau a prospéré et certains chevaux ont pu être transférés dans les steppes mongoles pour un retour complet à la vie sauvage. Du côté de l'avifaune, la présence de craves à bec rouge réjouira les ornithologues. Les oiseaux les plus remarquables des causses et des gorges sont néanmoins les vautours qui, après avoir peu à peu disparu au cours du XXe siècle, ont été réintroduits avec succès à partir des années 1980. Après la réintroduction du Vautour fauve, le Vautour percnoptère revient de lui-même dans la région. C'est ensuite le tour du Vautour moine, que l'on réintroduit



Vautour fauve

en 1992. Enfin, le magnifique gypaète barbu fait lui aussi l'objet d'une tentative de réintroduction

depuis 2012. Il est particulièrement facile d'observer les vautours fauves, que l'on verra planer sur les

Causses. Ces grands oiseaux sont bien présents également dans les gorges de la Jonte, où ils nichent dans les falaises. La Maison des Vautours, à Saint-Pierre-des-Tripiers, permet de découvrir ces rapaces et leur histoire locale.

L'économie actuelle des Causses est centrée sur l'élevage ovin pour la viande et pour la production laitière servant à l'élaboration de fromages de pays.

Les Cévennes : le massif de l'Aigoual

La région des Cévennes est essentiellement constituée de massifs schisteux et granitiques, se situant entre le massif du Mont Lozère au nord et le massif du Mont Aigoual au sud-ouest. C'est ce dernier massif, qui fait partie intégrante du **Parc national des Cévennes**, que l'on traverse en empruntant le chemin de Saint Guilhem. Le Mont Aigoual, d'une altitude de 1567 m, est le point culminant du département du Gard et domine le versant sud de l'arc cévenol. Il s'agit d'une chaîne de basse et moyenne montagne, formée de nombreuses vallées encaissées.

Le châtaignier, autrefois surnommé « l'arbre à pain » en raison de l'importance des châtaignes dans l'alimentation, est assurément l'arbre emblématique des Cévennes. Aux hêtres de l'Aigoual succèdent les chênes verts à moindre altitude. La présence de mûriers (associée à celle d'anciennes magnaneries et filatures) témoigne de l'époque, désormais révolue, où les Cévennes étaient un haut lieu de la production de soie. Parmi la faune remarquable, on citera en particulier l'aigle royal, mais c'est également une multitude d'autres oiseaux que le randonneur pourra apercevoir. Les mam-

mifères, plus difficiles à observer durant le jour, n'en sont pas moins bien présents : parmi eux figurent notamment lièvre, chevreuil, martre, genette ou sanglier. Par ailleurs, il est possible de voir sur l'Aigoual des mouflons (espèce originaire de Corse), qui ont été introduits dans les années 1950 (avant la création du Parc national) et qui y ont prospéré.

Le paysage cévenol est par ailleurs marqué par la culture en terrasses (également appelées « bancels »), où l'on cultive notamment l'oignon doux des Cévennes (AOC). La pomme reinette du Vigan est une autre spécialité de la région, avec les châtaignes. L'élevage ovin et caprin est pratiqué dans cette région où l'on fabrique le fromage de chèvre Pélardon (AOC).



Arboretum sur l'Aigoual

Du Causse de Blandas à Saint-Guilhem-le-Désert

Parvenu à Montdardier, on retrouve les Grands Causses, avec le **Causse de Blandas** puis celui du **Larzac** à Saint-Maurice-Navacelles. Les **gorges de la Vis** séparent ces deux causses. Du Causse de Blandas (remarquable par ses mégalithes), on admirera le panorama vers le fameux **Cirque de Navacelles** qui fut façonné par la Vis. Limitrophe du Parc Naturel Régional des Grands Causses, le Cirque de Navacelles, classé Grand Site de France, fait partie du cœur de la zone « Causses et Cévennes », un bien inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO au titre du paysage culturel évolutif de l'agro-pastoralisme méditerranéen. C'est enfin un pays de garrigues que l'on traverse à la fin du voyage, qui prend fin à **Saint-Guilhem-le-Désert** (village classé Grand Site de France).

Au passage du randonneur s'envolent alouettes et pies-grièches, tandis que les buissons résonnent des cris de différentes espèces de fauvettes méditerranéennes (Fauvette pitchou ou Fauvette mélanocéphale, entre autres). On marche ici au milieu des touffes de thym où se cache le



Lézard ocellé. Le massif de Saint Guilhem comprend également une forêt de pins de Salzmann, une espèce relique autrefois répandue dans le bassin méditerranéen mais dont on ne trouve plus aujourd'hui que quelques populations résiduelles. Les fleurs d'asphodèles poussent entre les buis et les amélanchiers odorants.

La partie héraultaise du chemin se caractérise par la culture de la vigne et de l'olivier.

Le patrimoine culturel

C'est aussi un riche patrimoine culturel et architectural qui séduira les marcheurs, depuis la domerie d'Aubrac à l'abbaye de Gellone à Saint-Guilhem-le-Désert, en passant par les multiples croix qui jalonnent le chemin ou encore les vestiges de l'abbaye cévenole de Notre-Dame-du-Bonheur.

La domerie d'Aubrac

(Saint-Chély-d'Aubrac)

La domerie d'Aubrac est un ancien monastère dont il subsiste aujourd'hui quelques vestiges, notamment l'église Notre-Dame-des-Pauvres et la « tour des Anglais ». Un premier hôpital, dont il ne reste aujourd'hui plus rien, fut fondé au XI^e siècle par Adalard, réalisant ainsi un vœu qu'il avait fait après avoir échappé à cet endroit à une attaque de voleurs. Cet hôpital devait devenir pour de longs siècles la providence des voyageurs, des pauvres et des pèlerins. Le monastère qui comprenait autour de l'église les bâtiments hospitaliers et diverses dépendances, dont les bâtiments conventuels et un cimetière, était entouré d'une enceinte. De sa création en



1120 à la fin du XVIII^e siècle, la domerie accueillit les pèlerins. Les religieux sonnaient la « cloche des perdus », lorsque le temps était mauvais, pour appeler les pèlerins perdus sur le plateau. La « tour des Anglais », haute de 30 mètres et restaurée en gîte d'étape de nos jours, fut construite précisément au moment où les Anglais, maîtres de la Guyenne, prenaient pied dans le Rouergue. C'est pour se défendre contre eux que fut édifiée en hâte, en 1353, cette tour imposante, mais malheureusement inefficace.

Notre-Dame-de-Bonheur (Valleraugue)

Dernier vestige d'un passé lointain (car la première construction date de l'an mille), l'abbaye disposait de la célèbre cloche des tempêtes que les moines étaient tenus de sonner les jours nébuleux pour permettre aux voyageurs de s'orienter sous la neige ou dans le brouillard. Dès le XI^e siècle, avec les foires de Meyrueis et du Vigan et la circulation de nombreux voyageurs, transhumants ou pèlerins, cette abbaye protégeait une voie de transit devenue importante entre le nord et le sud du massif et accueillait de nombreux visiteurs. De ce « saint-bernard cévenol », il reste aujourd'hui des vestiges : église romane, porche qui fut monumental avec ses mâchicoulis, maison claustrale aux pièces voûtées.



Vestiges de Notre-Dame-de-Bonheur

L'Abbaye de Gellone (Saint-Guilhem-le-Désert)

Après l'avoir généreusement dotée, Guillaume d'Orange se retire définitivement à l'abbaye de Gellone en l'an 806 pour mener une vie monacale, après avoir connu une existence de guerrier aux côtés de son cousin Charlemagne. À sa mort, en 812, l'abbaye devint un lieu de pèlerinage très prisé grâce à la renommée de son bienfaiteur et un lieu de passage obligé vers Saint-Jacques-de-Compostelle. La légende de Guillaume, devenu saint Guilhem après sanctification, fut transmise jusqu'à nous par la chanson de geste que les trouvères relayèrent au travers des temps dans les contrées de langue d'oïl.

Abbaye de Gellone à Saint-Guilhem-le-Désert

Les hébergements



Parmi les nombreux hébergements qui accueillent les randonneurs tout au long de l'itinéraire, plus de 80 sont adhérents de l'association des Amis du chemin de Saint Guilhem :

41 gîtes d'étape de 0 à 3 épis

5 campings de 0 à 4 étoiles

17 hôtels, du plus simple à l'étoilé, nuit simple ou demi-pension

21 chambres d'hôtes pour tous les budgets

Ces divers établissements, communaux ou privés, sont situés sur le parcours ou à proximité et proposent confort, convivialité, produits du terroir et recettes régionales. Certains d'entre eux proposent aussi un accueil vélo ou chevaux. Les réservations sont vivement conseillées.

Une liste complète et détaillée des hébergements est disponible sous format papier dans le « Guide de voyage » du Chemin de Saint Guilhem (disponible dans les offices de tourisme) et sous format numérique sur notre site dans la rubrique « Dormir » : <http://www.chemin-st-guilhem.fr/dormir/>.



Les partenaires de l'association des Amis

du chemin de Saint Guilhem

Les partenaires commerciaux

L'association contribue à structurer le long du parcours un réseau cohérent d'hébergeurs mais également d'autres partenaires :

Restaurants
Commerces
Produits locaux
Activités touristiques
Agences de voyage
Transports de bagages et de personnes

Plus de renseignements sur notre site, à la rubrique
« Partenaires » :
<http://www.chemin-st-guilhem.fr/partenaires/>

Les partenaires institutionnels

L'État (FNADT)

La région Occitanie

Hôtel de Région de Montpellier	Hôtel de Région de Toulouse
201 avenue de la Pompignane 34064 Montpellier cedex 02 04 67 22 80 00	22 boulevard du maréchal Juin 31406 Toulouse cedex 09 05 61 33 50 50

Les départements

Département de la Lozère	Département du Gard
Hôtel du Département 4 rue de la Rovère - BP 24 - 48001 Mende Cedex 04 66 49 66 66	Rue Guillemette 30044 Nîmes Cedex 9 04 66 76 76 76

Les communautés de communes

Terre de Peyre	Causses Aigoual Cévennes Terres Solidaires
Avenue du Languedoc 48130 Aumont-Aubrac	L'Espérou 30570 Valleraugue
Aubrac-Lot-Causses-Tarn	Pays Viganais
Mairie Place du Pré Commun 48500 La Canourgue	Maison de l'intercommunalité 1 avenue Sergent Triaire 30120 Le Vigan
Gorges Causses Cévennes	
22 rue Justin Gruat 48400 Florac Trois Rivières	

Les communes

Mairie de Peyre-en-Aubrac 04 66 42 80 02 mairie.aumontaubrac@wanadoo.fr	Mairie d'Aulas 04 67 81 10 26 mairie.aulas@orange.fr
Mairie des Salces 04 66 32 69 24 commune-les-salces@orange.fr	Mairie du Vigan 04 67 81 66 00 service.accueil@levigan.fr
Mairie de St Germain du Teil 04 66 32 60 16 mairiestgermainduteil@wanadoo.fr	Mairie de Montdardier 04 67 81 52 46 mairiemontdardier@orange.fr
Mairie de la Canourgue 04 66 32 81 47 mairie.lacanourgue@wanadoo.fr	Mairie de Blandas 04 67 81 51 23 commune-de-blandas@orange.fr
Mairie du Masegros Causses Gorges 04 66 48 80 11 mairie.le-masegros@wanadoo.fr	Mairie de Saint-Maurice Navacelles 04 67 44 61 62 mairie.stmauricenavacelles@lodevoisetlarzac.fr
Mairie de Saint-Pierre-des-Tripiers 05 65 62 66 77 mairie.saintpierredetripiers@wanadoo.fr	Mairie de Saint-Guilhem-le-Désert 04 67 57 70 17 mairie-st-guilhem@orange.fr
Mairie de Meyrueis 04 66 45 62 64 sg-meyrueis@wanadoo.fr	

Le Parc National des Cévennes : 04 66 49 53 00

La Fédération Française de Randonnée Pédestre (FFRandonnée) : 01 44 89 93 90

L'Entente Interdépartementale Causses et Cévennes : 04 66 48 31 23

Le réseau des grands itinéraires pédestres

Les offices de tourisme

OT Terre de Peyre à Aumont-Aubrac	www.ot-aumont-aubrac.fr
OT Aubrac lozérien à Nasbinals	www.nasbinals.fr/tourisme
OT Aubrac-Laguiole à Saint-Chély d'Aubrac	www.aubrac-laguiole.com/fr
OT Aubrac-Lot-Causse à La Canourgue	www.ot-lacanourgue.com
OT Gorges du Tarn, Causses et Cévennes à Sainte-Énimie et Meyrueis	www.cevennes-gorges-du-tarn.com
OT Gorges du Tarn, Causse de Sauveterre au Masegros	otsi@gorgesdutarn-sauveterre.com
OT Saint-Guilhem-le-Désert Vallée de l'Hérault	communication@saintguilhem-valleeherault.fr
OT Mont Aigoual Causses Cévennes à l'Espérou	www.causses-aigoual-cevennes.org
OT Cévennes méridionales au Vigan	http://tourismecevennesnavacelles.com/



Informations pratiques :

Association des Amis du chemin de Saint Guilhem
15 place du Quai - 30120 Le Vigan

Courriels : chemin.st.guilhem@gmail.com, secr.st.guilhem@gmail.com

Site : <http://www.chemin-st-guilhem.fr/accueil/>

Tél. : 04 34 00 07 20

Bulletin d'adhésion adressé sur demande

